

Hansen, E. B., & Gottschalk, G. (2006). What Makes Older People Consider Moving House and What Makes Them Move? *Housing, Theory and Society*, 23(1), 34-54. doi: 10.1080/14036090600587521

### Contexte de l'ouvrage et de la recherche

<i>Année :</i>	2006
<i>Auteurs :</i>	Hansen : Science sociale et économie. AKF, Institute of Local Government Studies. Gottschalk : Sciences et génie. Danish Building Research Institute.
<i>Pays :</i>	Danemark
<i>Public visé :</i>	Entrepreneurs, promoteurs, marché immobilier.
<i>Échantillon :</i>	5260 personnes âgées entre 52 et 77 ans en 1997.
<i>Méthodologie :</i>	The Longitudinal Study of Elderly People (Statistic Denmark). Étude longitudinale. Entrevues réalisées en 1997 et 2002 et information administrative. Approche quantitative. Variables étudiées : Conditions personnelles et changement; conditions de l'environnement et changement; critères du logement; l'attachement au domicile et voisinage.

### Résumé et analyse

<i>But de la recherche :</i>	Cette recherche vise à identifier les facteurs influencent les considérations à déménager et ceux influençant les véritables déménagements chez les personnes âgées au Danemark.
<i>Objectifs :</i>	(1) Identifier les personnes désirant déménager d'ici 5 ans et ceux désirant vieillir à domicile (2) Identifier ceux qui ont réellement déménagé durant la période de 5 ans. (3) Identifier les aînés qui mettent leur plan de déménagement à exécution.
<i>Pertinence :</i>	Les recherches actuelles portent soit sur les considérations à déménager, soit les facteurs ayant réellement influencé un déménagement. La relation entre les deux est peu abordée.
<i>Cadre théorique et conceptuel :</i>	Les auteurs se basent sur le modèle de Cycle de vie de Rossi (1955, 1980). Selon ce modèle, la probabilité de déménager augmente avec les changements d'étapes dans la vie (ex : finir ses études, mariage, divorce, retraite, décès du conjoint). Toutefois, ces étapes ne sont pas si fréquente chez les personnes âgées, la plus part ayant déjà été traversé. Les auteurs amènent donc un deuxième modèle de la mobilité résidentielle de Wolpert (1965, 1966). Selon Wolpert, la décision de déménager se prend en fonction de la satisfaction relative avec un environnement pour une personne. Ainsi, si la satisfaction relative est haute, il n'y a pas de raison de déménager, même si elle pourrait être mieux dans un autre environnement. Speare (1974) suggère trois types de caractéristiques pouvant influencer la satisfaction : (1) caractéristiques personnelles et du ménage, (2) caractéristique de l'environnement et (3) le réseau social. Plus la satisfaction face à son environnement est haute, moins il y a de chance qu'une personne déménage. Toutefois, parmi ceux envisageant déménager, seulement la moitié le font réellement (Lu, 1999). En plus des conditions actuelles de l'environnement, Fokkema (1993, 1996) suggère de considérer également les conditions perçues comme l'insatisfaction vis-à-vis du voisinage ou du domicile. Les insatisfactions seraient en grande part responsable du désir de déménager.
<i>Argumentation :</i>	Selon les auteurs, le fait de considérer déménager n'est pas un prédicteur pour un actuel déménagement. En effet, en 1997, 16% des aînés interrogés pensaient déménager. De ceux-ci, seulement la moitié avait réalisé le déménagement. Au total, 20% de la population avait déménagé après 5 ans, dont nombreuses personnes qui ne pensaient pas se relocaliser au départ. Par contre, les auteurs ont identifié plusieurs facteurs influençant à la fois les considérations pour déménager et les véritables relocalisations. Ainsi, le désir d'avoir un logement plus pratique serait la principale raison d'un déménagement et se traduirait principalement par un <b>domicile plus petit</b> (51% des raisons de relocalisation en 2002), réduction de <b>l'entretien extérieur</b> (22%), logement sans <b>escalier</b> (14 %), diminution des <b>dépenses résidentielles</b> (14%) et par une <b>localisation</b> plus centrale (12%). Ces raisons sont plus fréquemment mentionnées par les personnes <b>très âgées</b> vivant <b>seules</b> . En plus des raisons de relocalisation, les auteurs identifient plusieurs variables sociodémographiques pouvant

influencer les considérations ou actuelle relocalisation. Notamment, le **genre**, l'**âge**, l'**état de santé** et la **solitude**. Certaines variables liées au ménage, comme le changement de **rôle social**, la **perte d'un conjoint** et un changement dans les **revenus** jouent également un rôle. De même, la taille du logement, son **mode de tenure**, les **dépenses** qui y sont reliées, son **accessibilité** et sa **localisation** peuvent également influencer les plans de relocalisation et les déménagements. La **relation avec ses voisins** et le **nombre d'année de résidence** sont également très importants. Néanmoins, les auteurs mentionnent que ces variables n'ont pas les mêmes effets sur les considérations de relocalisation et les actuels déménagements et que la plupart varient en fonction de l'âge. Ainsi, les personnes âgées considérant déménager sont plus jeunes, en bonne santé, vivent généralement seule et ont vu leur revenu augmenter. Toutefois, dans la réalité, ce sont les femmes vulnérables avec peu de revenu et vivant dans un logement peu accessible qui déménagent davantage. De plus, certaines variables comme le mode de tenure, n'influencent pas de la même manière les différentes cohortes d'âge. Chez les plus jeunes, le fait d'être propriétaire diminue les considérations de relocalisation alors que chez les plus vieux, ce facteur n'a plus d'impact.

*Principale contribution :* Les facteurs d'influence de la relocalisation ne sont pas les mêmes chez les personnes considérant déménager et ceux ayant effectivement déménager.

*Évaluation :* Cette étude est très intéressante pour les facteurs rapportés pouvant influencer la relocalisation. De plus, elle permet de distinguer les facteurs de considération et ceux de relocalisation, ce que peu d'études font. Il aurait toutefois été intéressant de savoir pourquoi les personnes qui considéraient déménager n'ont pas mis leur plan à exécution.

*Pertinence pour ma recherche :* L'étude de Hansen et Gottschalk (2006) met en lumière la différence entre les personnes âgées désirant déménager et ceux qui le font réellement. Cela reflète clairement la complexité de la décision résidentielle, mettant en évidence le peu d'anticipation dans la décision de se relocaliser. De plus, on remarque le faible taux de relocalisation parmi les personnes âgées (20% contre 80% qui vieillisse à domicile). Ce chiffre peut s'expliquer par le contexte du Danemark, c'est-à-dire la disponibilité de services de soins à domicile public qui facilitent le vieillissement à domicile. Ce contexte est très similaire et pourraient expliquer pourquoi la majorité des aînés vieillissent à domicile et que seul les plus fragiles déménagent vers des institutions de soins. Cependant, cette étude révèle également une demande pour des logements plus pratiques dans la communauté (petit logement, accessible et sans entretien extérieur). L'outil d'aide à la décision devrait donc mettre en valeur ce type d'option pour orienter les personnes âgées en processus de décision résidentielle vers des options domiciliaires répondant à leurs préférences.

*Méthodologie :* \*\*\*

*Argumentation :* \*\*\*

**Mots-clés :** Older people, Consideration, Moving house, Housing mobility, Incentives, Barriers